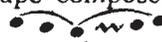


INDICATIONS PRATIQUES

I. TRANSCRIPTION DE LA MÉLODIE GRÉGORIENNE

- a) La note de la mélodie grégorienne est figurée par le signe •
b) Les notes liquescentes ou notes coulées : *cephalicus* et *epiphonus*, par une note d'un format plus petit 
c) Les losanges formant un *ancus* par des notes d'un format plus petit 
d) La *virga* isolée par une note suivie d'un petit point ••
e) La *mora vocis* aussi par une note suivie d'un petit point ••
f) Le *quilisma* par le signe ~
g) Les groupes sont démarqués par des ligatures ; elles répondent fidèlement à la *neumatique* du *Graduale Romanum*.
h) Le *pressus minor* est indiqué par une ligature entre la dernière note du premier groupe et la première note du groupe suivant 
i) Le *salicus* se distingue du *scandicus* par la coupe de la ligature sur la deuxième note du *salicus* qui reçoit l'accent 
j) L'*oriscus* est figuré par une note de format ordinaire • et se distingue de la *mora vocis* après le groupe 
k) Quand un *quilisma* se trouve dans la seconde partie d'un groupe composé, la ligature coupée renvoie également à la note qui précède le *quilisma* 
l) Les *distrophæ* et *tristrophæ*, quand elles se suivent, sont marquées par des ligatures spéciales 

II. NOTATIONS ADOPTÉES POUR LES VOIX D'ACCOMPAGNEMENT

- a) Dans l'accompagnement, nous employons, à côté de la note noire • le signe ◦ . Ce signe a une valeur indéterminée et compte jusqu'à l'entrée de la note suivante dans la même voix.
b) Quand une voix d'accompagnement passe à l'unisson avec une autre voix, nous indiquons cette marche des voix par une ligne transversale.
Nous faisons un usage assez fréquent de ces lignes transversales pour éviter le redoublement des voix qui complique le jeu d'orgue.
c) Quand la fondamentale d'un accord passe au ténor dans l'accord suivant, ce mouvement est marqué par un pointillé, uniquement pour appeler l'attention sur le *legato* requis.
d) *Item* quand la note du ténor devient la fondamentale de l'accord suivant.
e) Quand la basse et le ténor passent à l'unisson, nous l'indiquons par une note doublée.
f) Lorsque ensuite ces deux notes continuent à l'unisson, nous nous bornons à écrire une seule note.

III. EXÉCUTION

- a) Notre accompagnement suppose toujours un jeu d'orgue *lié*, sauf à la fin de chaque grande période indiquée par une grande barre passant par les deux portées. A toutes les autres pauses : au quart de la barre et à la demi-barre, qui correspondent exactement à celles du *Graduale Romanum*, le dernier accord doit rester étroitement uni au premier accord de la phrase suivante (1).
b) Les organistes discernent sans peine les *passages* qui se prêtent avantageusement à l'accompagnement de pédale. Ce sont généralement les parties harmonisées en *position large*. Par contre, les passages en *position serrée* conviennent moins à ce genre d'exécution, comme, par ex., la première intonation de l'*Alleluia* (où la reprise en position large se prête d'autant mieux à la pédale). La position serrée s'emploie assez souvent à l'intonation du *verset* après l'*Alleluia*, de même qu'à celle de la deuxième partie du *Graduel*.

(1) Exception est faite à cette norme lors de l'alternance éventuelle du solo et du chœur, correspondante au changement de clavier, par ex. à la reprise de l'*Alleluia*.